

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19363 - 75ÈME ANNÉE

60 ans du PCR : l'émergence d'une conscience et une parole au monde



Jeudi soir à Saint-Pierre. (photo A.D.)

Jeudi soir, Elie Hoarau s'est exprimé pour la 3e fois sur les 60 ans du PCR devant un public varié, attentif et intéressé.

Au gala politique du 5 juillet, à Saint-Paul, Elie Hoarau intervenait devant une centaine de convives, en compagnie des Universitaires Ho Hai Quang et Raoul Lucas, des camarades Georges Gauvin et Philippe Yée Chong Tchi Kan. Le format de la séance a permis qu'un représentant des Verts et du PS de Saint Paul ainsi que diverses personnalités puissent intervenir, notamment Thierry Araye, Cyril Séraphin, Mme Ecorrier et Germain Thomas. La participation était de 35 euros et les gens sont restés jusque 23 heures.

A la Conférence du 30 août, au salon d'honneur de l'ancienne mairie de Saint Denis, Elie Hoarau a ravi un public de 200 personnes où on pouvait noter la présence de 4 professeurs d'Université Ho Hai Quang, Raoul Lu-

cas, André Oraison et Gilles Gauvin, spécialiste de l'histoire réunionnaise ainsi que plusieurs personnalités politiques : Gilbert Annette, Huguette Bello et Jean Hugues Ratenon. Gilbert Anette avait accueilli la conférence en faisant un rappel des élections frauduleuses de mars 1959 qui conduisit à l'assassinat du jeune Eliard Laude. Ce soir-là, devant la charge des forces de l'ordre, Paul Vergès a été assommé sur le trottoir en face de la mairie. Deux mois après, en Mai 1959, naissait le PCR.

A Saint Pierre, on a noté la présence du premier adjoint au Maire, Stéphanou Dijoux et Elie Daniel, DGS de la mairie de Saint Pierre, d'anciens collègues de Elie Hoarau quand il était maire, une forte délégation emmenée par Fabrice Hoarau, de l'APR, ainsi que des représentants de la France Insoumise. Notons des personnalités comme le président de les Amis de l'Universi-

té, Yves Bousquet.

Dans les 3 rencontres, le PCR était représenté au niveau de sa direction par Maurice Gironcel et Yvan Dejean, accompagnés par d'autres camarades. Mais c'est aussi la présence de nombreux anonymes qui font le succès de ces manifestations. Par exemple, à Saint-Denis, une étudiante du Sud nous a informé qu'elle travaillait sur l'histoire du PCR et son lien au Maloya.

Devant le vide idéologique actuel, le PCR mène sa part du travail de réflexion. C'est par exemple le livre "le Capital en toute simplicité" de Ho Hai-quang (ed. Eric Jamet de Respublica) sorti en Mars 2019. Dans l'avant propos, il écrit "ce livre fait suite à une conférence organisée par le Parti Communiste Réunionnais, le 4 mai 2018 à la médiathèque de Sainte Suzanne, pour commémorer le 200 anniversaire de Karl Marx."

A ce rythme, le séminaire idéologique international prévu dans un mois est très attendu. Une douzaine de personnalités extérieures ont été invités à croiser leur regard avec celui du PCR durant la période écoulée et imaginer ensemble l'avenir de la communauté de destin de l'Humanité.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Les bénéficiaires d'un marché de plus d'un milliard d'euros prêts à arrêter les frais dans moins de 6 mois ?

Route en mer : vers un chantier inachevé ?



Si l'information révélée hier par Imaz Press Réunion se confirmait, alors le chantier de la route en mer sera terminé en mars 2020, dans moins de 6 mois, faute de matériaux pour le poursuivre. Les Réunionnais n'auraient alors qu'une demi-route en mer à la place d'une nouvelle route du littoral et du tram-train qui devaient être construits avec les financements obtenus par Paul Vergès, mais réaffectés par Didier Robert et François Fillon à une route en mer qui semble plus que jamais dans l'impasse. Ce prévisible clap de fin pour un fiasco appelle plus que jamais à une mission d'expertise financière, technique et environnementale pour rechercher une solution à la crise créée par Didier Robert et ceux qui ont cru à sa promesse d'une route en mer.

Imaz Press Réunion a annoncé hier que le groupement d'entreprise bénéficiaire du marché de construc-

tion de la route en mer envisage de stopper le chantier alors qu'il est loin d'être terminé. En cause : l'entêtement de la Région Réunion à privilégier la construction d'une digue alors que les matériaux ne sont pas disponibles à La Réunion. Cela fait déjà bien longtemps que des travailleurs du chantier ont été mis au chômage, et les majors du BTP ne sont pas disposées à perdre de l'argent en attendant l'ouverture très hypothétiques de carrières à La Réunion pouvant éventuellement permettre de poursuivre les travaux.

D'après Imaz Press Réunion, la date butoir serait déjà fixée : s'il n'y a pas de nouvelles carrières d'ici mars 2020, dans moins de 6 mois, alors les Réunionnais devront se contenter d'une demi-route en mer à la place d'une nouvelle route du littoral et d'un train prévus dans le plan de financement qu'avait négocié Paul Vergès avec l'État, un protocole remis en cause par Didier Robert avec la

complicité de François Fillon, Premier ministre de Nicolas Sarkozy. Le président de la Région a alors obtenu de l'État qu'il réaffecte l'argent prévu pour la reconstruction du chemin de fer à La Réunion, dans un projet de route en mer qui s'avère donc irréalisable dans sa version actuelle, comme l'expliquent depuis longtemps l'Alliance, le Parti communiste réunionnais, ainsi que toutes les personnes attachées au développement de La Réunion.

L'affaire du blocus de la Région

C'est donc sans doute une fin de mandat difficile qui s'annonce pour le président de Région, car il a beaucoup promis et finalement peu fait. Malgré les moyens considérables à sa disposition, il a mis La Réunion dans l'impasse. Et ceux qui ont cru à ses promesses savent

désormais à quoi s'en tenir, souhaitons-le définitivement.

Car le nœud du problème est cet entêtement à vouloir construire à tout prix une route sans avoir les matériaux nécessaires à son achèvement. Pour expliquer cela, il est nécessaire de revenir à l'époque où La Réunion était sur le chemin du développement, quand l'Alliance dirigeait la Région. En novembre 2008, une première opération de stabilisation est mise en œuvre avec la mansuétude du préfet de l'époque. En effet, pendant plusieurs jours, des camionneurs ont bloqué le siège de la Région dans la plus totale impunité avec une revendication pour le moins surprenante : il n'y a plus de chantier à La Réunion. Nul doute que ces transporteurs signeraient sans problème pour un retour à l'époque de Paul Vergès à la Région, car la situation s'est nettement aggravée pour eux depuis. En juillet 2009, la même pièce est jouée avec les mêmes camionneurs et le même préfet à l'occasion de la visite de François Fillon venu inaugurer la route des Tamarins en service depuis déjà un mois. Il a fallu que Paul Vergès menace d'annuler la cérémonie pour que, comme par

miracle, les camionneurs lèvent le siège de la Région.

La digue : promesse pour des camionneurs

En 2010, peu après l'élection de Didier Robert, le « Journal de l'île » publie à sa « une » un montage annonçant le projet du nouveau président de Région : une route en mer à six voies. Un des points forts de ce projet était la construction d'une digue supportant donc cette large chaussée. Au total, ce sont 18 millions de mètres cubes de roches qui devaient être jetées à la mer pour assurer la réalisation de cette route. Ce parti pris technique visait à favoriser certains transporteurs, qui figuraient notamment parmi ceux qui participèrent au blocus de la Région alors dirigée par Paul Vergès. La campagne des régionales de 2015 a ainsi été marquée par la présence remarquable du président de la FNTR-Réunion aux côtés de Didier Robert.

Sans doute ses transporteurs ont investi et défiscalisé pour acheter les camions nécessaires aux mar-

chés qui ne manqueraient pas d'être attribués. Déjà certains ont commencé à manifester leur impatience eu égard à la tournure des événements.

Mais au-delà de ces intérêts particuliers, c'est l'intérêt général qui a pris un coup. Car si ce chantier s'arrête en mars prochain, alors ceci signifiera que les Réunionnais devront encore rouler sur une partie de la route du littoral actuelle. Cela veut dire que malgré tout l'argent mis dans la demi-route en mer, les embouteillages subis par les usagers en cas de réduction de la largeur de la chaussée pour cause de pluie seront toujours présents, et même plus graves puisque l'argent prévu pour la reconstruction du train a été englouti dans la route en mer.

Ce prévisible clap de fin pour un fiasco appelle plus que jamais à une mission d'expertise financière, technique et environnementale pour rechercher une solution à la crise créée par Didier Robert et ceux qui ont cru à sa promesse d'une route en mer.

M.M.

In kozman pou la rout

« Moun-la na la koulèr »

Médam, mésyé, la sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Zot i koné in n'afèr zot, ékout demoun La Rényon parl dsi la koulèr, mi pé asir azot zot i pèrd pa zot tan. Isi demoun lé pa rasis solman li fé l diférans rant sak néna la koulèr é sak la poin : an avoir la koulèr sé kan ou lé pa tro fonsé. Si i di in linz na pi d'koulèr, sa i vé pa dir la koulèr la fine bien pasé, sansa li lé tashé vèye pa koman. In zour moin la antann in madam apré di avèk son fiy : mi oi pa kosa garson-la néna ? Dé grinn koulèr é pa plis mé out kèr lé amaré avèk li ! Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Koman Émé troizyèm garson moulèr mayi la vni rish avèk son shate-sizyèm morso

Donk lo roi avèk son konvoi i pass dovan lo shato. lo shate i salué lo kortèz avèk son gran shapo é li fé rant lo konvoi, konmsi li lé propriyètèr l'androi. Lo roi i domann : « Mésir Mimi : kisa i lé shato-la ? Sa ankor shato mésir Émé sa. ? »

Lo mimi i aprouv. Lo roi lé plin l'admirasyon é kan i rant anndan li apèrsoi son palé koté shato-la dizon kalbanon koté la kaz bann blan. Lo roi i rant : manzé lé sèrvi, boisson an poundyak, flèr tout koulèr an bouké partou. Tout lo konvoi i manz, i boir, i amiz la fiy lo roi i pass son tan koz avèk troizyèm garson moulèr mayi. A ! final de kont lo shate lé fyèr sak li la fé.

L'avé in foi pou inn bone foi, méisyé lo foi, la manz son foi avèk in grinn-sèl.

Donk, lo roi lé an admirasyon pou tout sak Émé, troizyèm garson défin moulèr mayi l'avé konm bien. Lo mimi la aranz lé shoz pou fé kroir lo roi tout sak li la vi dopi lo matin : tout karo mayi, tout park zanimo, tout létan poisson é pou finir lo zoli shato lété son mètr lo propriyètèr..

Alé oir té apartien l'ogr mé konm sète-la lé mor konm moin la rakont azot dèrnyé-dèrnyé foi-li la tonm otanba in vyé pon an boi épi li la kass son kolé : mor, définitivman. La pi pèrsonne pou vni réklam tousala é tout lo zafèr sé Émé lo mètr, lo propriyètèr. Lo ro i oi sa konm in bon parti pou son dèrnyé pti fiy. L'èrla, li di avèk lo shate :

« Mésir Mimi, mésir Mimi, si out mètr Mésir Émé i vé bien, si li fé son domann, ébin moin lé dakor prann ali pou jandr é ma fiy sar dakor èl osi par raport sak mi oi. »

Kan lo roi i di sa, li amontr lo mimi son mètr avèk la fiy lo roi apré kozé san z'arété . Lo shate i oi l'afèr lé bon é li lé desidé fé in n'afèr konmsa son mètr sar tiré d'la mizèr pou d'bon.

Kriké ! Kraké ! Kriké méisyé ! Kriké madam !

Koman lé shoz la éspasé apré ? Mi koné pa bien ozis, pars moin té pa la. Moin la antann bann vyé moun apré rakonté é donk mi rakont azot sa zordi konm moin la gard sa dann mon mémoir.

I paré, lo konvoi la rant dann palé lo roi épi in gran sérémoni té fine roganizé. Shakinn la mète son pli zoli linz brodé an or. In kantité domèstik avèk domoizèl d'onèr la rant an parmi. Lo bann ségnèr la fé in rasabnbloman pou antann in nouvo ségnèr pèrsonne téi koné pa mé toulmoun i fé konmsi zot téi koné ! A ! Moin la bien koni out papa ! a ! Out momon lété inn bone fam oui ! Invitasyon, par dsi i nvitasyon, konpliman, par dsi konpliman.

Pars lo shate l'avé fé la loson son mètr é li l'avé di sak i fo fèr, koman i fo fèr, kosa i fo pa fèr é rozmn lé shoz la spass korèktoman. I fo dir osi l'avé inn-dé konséyé téi amontr kosa i fo fèr, kosa i fo dir, koman i fo fèr é koman i fo dir si tèlman konm i di la pa fé in sèl fos note.

Aprés la fé lo maryaz : in gran maryaz siouplé. Moin lété pa la, mé in vyé famiy amoin la sèye rant dan la dans é konm li té pa invité ébin la mète ali déor é aprés la li rakont amoin sak li l'avé vi épi pétète li la brode in pé otour avèk lé z'alantour.

An touléka, d'apré sak moin la antann dir, tout la bien éspasé é pli tar garson moulèr mayi désédé, Émé, kan son bopèr lé mor li la vni roi é konm son prinsipal konséyé llété lo shate li la nyabou amenn son bark konm ki fo.

Mon zistoir lé fini. Si li lé vré, lé vré ! Si lé mantèr, la pa moin lotèr ! Koton mayi i koul, rosh i flote. L'avé inn foi pou inn bone foi méisyé lo foi la manz son foi avèk in grannsèl é i paré ankor zordi, li kriye dann la nuit : « Rann amoin mon foi ! Rann amoin mon foi ! »

Zistoir La fini

Justin